



# L'oiseau arlequin

Pascale Maret—Delphine Jacquot

2



Le Lion reprit tristement le chemin des collines, à travers plaines et forêts, saluant au passage d'un geste accablé de la patte tous les animaux qu'il croisait.

Le Lièvre Doré, le voyant si abattu, s'inquiéta de ce qui lui arrivait.



« Mon cher Lièvre Doré, je pense qu'il faut nous dire adieu. »

De tous les animaux terrestres, le Lièvre Doré était le plus malin et le plus sage.

« Sire, dit-il, vous êtes un bon roi et nous ne voulons pas vous perdre, surtout si c'est ce méchant Dragon-Serpent qui vient régner à votre place.

Je vais réfléchir à un moyen de nous tirer d'affaire. »

Et, tandis que le Lion continuait sa route, le Lièvre Doré courut de toute la vitesse de ses pattes jusqu'au lieu où vivait l'Oiseau Mainate et lui conta à son tour ce qui s'était passé.



« Mais que puis-je faire pour aider notre roi ? demanda l'Oiseau Mainate en lissant son plumage noir. Je ne suis qu'un oiseau très ordinaire.

- Tu le sais, répondit le Lièvre Doré, le Dragon-Serpent ne craint qu'une créature au monde : l'Oiseau Galone, mangeur de dragons, le seul qui soit assez fort pour le vaincre. Ne peux-tu voler jusqu'à lui pour lui demander son aide ?

- Hélas, l'Oiseau Galone vit dans le monde des Esprits, jamais il ne voudra me suivre, dit tristement le Mainate.

- En ce cas, vole à travers plaines et forêts, et rassemble tous les animaux que tu croises. S'ils veulent sauver notre roi, qu'ils descendent sur la plage avant l'aube du huitième jour. Je les y attendrai. »



Quand les sept jours furent écoulés, le Lièvre Doré s'installa sur la plage, l'angoisse au cœur.

Il faisait encore nuit et il dressait ses longues oreilles vers l'orée de la forêt pour capter le moindre bruit.

Soudain il bondit sur ses pattes : une rumeur approchait, il percevait des craquements de branches, des froissements de feuilles, des cris étouffés.

Bientôt une longue file d'animaux sortit du couvert des arbres. De l'Éléphant à la Grenouille, en passant par le Perroquet, tous les habitants des forêts et des plaines étaient là.

« Lièvre Doré, nous voilà, dit l'Éléphant, prêts à nous battre tous ensemble contre le Dragon-Serpent pour venir en aide à notre roi. Comme je suis grand et fort je mènerai la charge.

- Je te remercie de ton courage, répondit le Lièvre Doré, mais face à une brute cruelle, mieux vaut user de la ruse que de la force. Voici mon plan : le Dragon-Serpent redoute plus que tout l'Oiseau Galone mais il n'a jamais eu affaire à lui.

Nous allons lui faire croire que l'un d'entre nous est l'Oiseau Galone, et je pense qu'il préférera s'enfuir que de l'affronter.

Que les plus grands des oiseaux se présentent à moi. »



L'Aigle s'avança le premier, mais le Lièvre Doré le jugea beaucoup trop petit.

Puis vint le tour de la Cigogne, du Vautour, et enfin du Marabout.

Mais chaque fois, le Lièvre Doré secouait la tête.

« Trop petit, trop petit ! »

C'est alors qu'un étrange oiseau se détacha de la forêt.

Il était aussi gros que l'Éléphant et son plumage multicolore semblait fait de petits morceaux de jungle, de feuilles, de fleurs, de rayons de soleil, de taches d'ombre, d'éclats de ruisseau, de traînées de terre rouge, de galets bruns et blancs, qu'on aurait cousus ensemble en un gigantesque manteau d'Arlequin.

Dessine l'Oiseau Arlequin comme tu l'imagines :